

Colonel Siegfried

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **25 (1880)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 1

Lausanne, le 1^{er} janvier 1880.

XXV^e Année.

SOMMAIRE. — Avis, p. 1. — † Colonel Siegfried, p. 1. — Notes sur la construction des bouches à feu (*suite*), p. 2. — Société des officiers des carabiniers suisses, p. 7. — Circulaires et pièces officielles, p. 11. — Nouvelles et chronique, p. 12.

ARMES SPÉCIALES. — Notes sur la construction des bouches à feu (*suite et fin*), p. 17.

La *Revue militaire suisse* continuera à paraître en 1880 comme du passé. Malgré l'augmentation des frais, le prix de l'abonnement restera le même, soit: pour la Suisse, 7 fr. 50 par an; pour les pays de l'Union postale, 10 fr.; pour les autres pays, 15 fr.

Organe des intérêts de l'armée, publication étrangère à tout esprit de parti et à toute idée de profit matériel, la *Revue militaire suisse* est une tribune ouverte à chacun. Elle a besoin, pour se soutenir et pour rester à la hauteur de sa tâche, du concours intellectuel, moral et financier du plus grand nombre possible. Plus elle aura d'appui, mieux elle pourra, au moyen de suppléments, de planches et de cartes, fournir des matières instructives et intéressantes à ses lecteurs. En conséquence elle se recommande à la bienveillance de ses anciens abonnés et des jeunes militaires qui n'ont pas encore pris d'abonnement, ainsi qu'à celle des diverses sociétés et autorités militaires.

Les personnes qui ne renverront pas l'un des trois premiers numéros de l'année seront censées abonnées.

† COLONEL SIEGFRIED.

Vendredi soir, 5 décembre, est décédé à Berne le colonel Hermann Siegfried, de Zofingue, chef du bureau fédéral de l'état-major général.

Il s'est éteint à l'âge de 60 ans, sans souffrance, des suites d'une maladie de la gorge et de l'estomac, qui l'a retenu pendant près de six mois au logis. Il avait passé l'été sur les bords du lac des Quatre-Cantons, et était rentré à Berne sans qu'une amélioration se fût produite. Travailleur infatigable, père de famille modèle, savant, patriote, telles sont les qualités et mérites de cet excellent citoyen et officier, élève de Dufour, son collaborateur dans l'achèvement de la carte de la Suisse, expert à l'exposition de Paris, auteur

de travaux topographiques remarquables, membre ou président d'un grand nombre de sociétés scientifiques. Cet automne il présida encore la société de géographie à Berne.

Le nom et les mérites du colonel Siegfried étaient connus bien au-delà de nos frontières; la Confédération, elle, fait une perte immense et qui sera difficile à combler, surtout comme directeur du bureau topographique et comme éminent mathématicien, toujours prêt à prêter son concours à tous les sujets qui demandaient de solides connaissances et des efforts de calcul. C'est à lui qu'on doit les précieux rapports comparatifs sur les portées des nouveaux fusils et plus tard les tableaux des résultats du tir dans les diverses écoles d'infanterie. Il est l'auteur du rapport militaire sur l'exposition de Paris, son dernier travail, et de plusieurs cours scientifiques, balistique, géodésie et géographie militaire, topographie, fortification, etc., donnés à l'École centrale.

Mais c'est principalement en tout ce qui se rattachait au levé et au dessin des cartes que Siegfried excellait. Personne comme lui ne connaissait la topographie de notre pays; il en savait jusqu'aux moindres détails; pas un pic, pas un sommet, pas une position militaire dont il ne connût exactement l'altitude et la situation; pas une route, pas un chemin, pas un sentier de montagne qu'il n'eût parcouru; pas un cours d'eau qu'il n'eût suivi. Et nos frontières? Il les connaissait comme s'il les eût toutes tracées de sa main; il savait indiquer de mémoire jusqu'à l'emplacement de chacune des bornes qui la marquent en les désignant par leur numéro d'ordre. Aussi toutes les fois que quelque question de rectification de la frontière se posait, toutes les fois que quelque difficulté internationale surgissait de ce chef, M. le colonel Siegfried était-il désigné pour représenter la Suisse dans les négociations avec les Etats voisins.

M. le colonel Siegfried était un chef distingué, qui savait commander, mais il était, en outre, un homme de cœur qui savait se faire aimer. Dans les voyages de reconnaissance des officiers d'état-major qu'il dirigeait, quel excellent camarade, quel gai compagnon de route il savait être! D'un abord un peu froid au premier moment, il s'épanouissait bientôt lorsqu'il se trouvait dans un cercle qui lui convenait, au milieu de ses officiers pour lesquels il était un ami, presque un père.

Ses obsèques ont eu lieu lundi 8 décembre, à Berne, avec un grand concours de magistrats, d'officiers et de citoyens accourus de divers cantons.

D'après le désir de la veuve, elles n'ont rien eu d'officiel.

P.-S. Dans sa séance du 12 décembre, le Conseil fédéral a décidé de confier jusqu'à nouvel ordre les fonctions de chef de la section de l'état-major général du bureau fédéral d'état-major à M. le colonel Rodolphe de Sinner, à Berne, et celles de chef de la section topographique du même bureau à M. le colonel Dumur, chef d'arme du génie.
